Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 14 (1957)

Heft: 1

Artikel: Bilan des performances sportives 1956

Autor: Jelmi, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996712

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

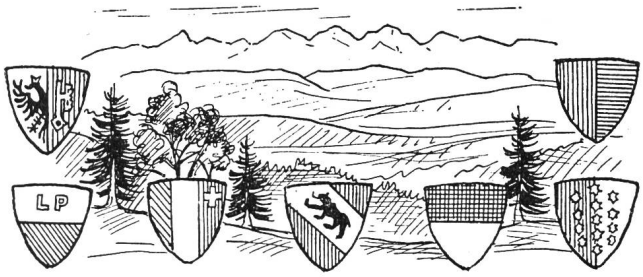
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



ÉCHOS ROMANDS

JURA BERNOIS

Avec l'arrondissement E. P. de Tavannes

Le même local, la même table, les mêmes figures souriantes. Trois groupes manquent toutefois à l'appel : ceux des trois plus grands centres de l'arrondissement, les plus avantagés au point de vue installations ! Alors ? Pour cette année, les jeunes gens en âge E. P. ont porté leur choix ailleurs. Les sociétés de toutes sortes sont si attirantes ! Mais le chef est là, le toujours jeune Rodolphe Zuber, le bon papa qui sait choisir le « jour de paie », les étrennes du moniteur. Depuis des années, il s'en tient au samedi précédant Noël. Les moniteurs francs-montagnards lui en savent gré, car il leur est agréable de « cumuler » E. P. et cadeaux de Noël à la famille — et pour eux aussi — ; ils « descendent » si rarement !
Les onze moniteurs présents ont suivi avec le plus vif intérêt le court mais précis rapport du chef d'arrondissement. Un point aura tout spécialement retenu l'attention des moniteurs, celui de la relève. Il peut arriver, en effet, que complètement absorbé par le légitime souci de la bonne marche de son groupe, le moniteur responsable en oublie l'essentiel : former un ou deux futurs moniteurs. Car l'âge (!) et les impondérables de l'existence le forceront bien un jour à céder sa place. Oh ! sans doute, il restera le conseiller du groupe, mais non l'animateur. Il a donc là plus qu'une tâche : un devoir.
En fin de séance, l'assemblée prit connaissance, non sans regret, du départ à Bienne, pour raisons professionnelles, de notre ami Marcel Cattin des Bois. Marcel fut, avec Rodolphe Zuber, la cheville ouvrière, le principal artisan du maintien de l'I. P. dans l'arrondissement quand le mouvement fut déclaré facultatif. Ses compétences comme maître de ski le firent apprécier par ses collègues moniteurs qui ne s'adressaient jamais en vain à lui. Marcel a été, pendant plus de 18 ans, moniteur actif aux Bois. Sa bonne humeur donnait à nos réunions un caractère jovial toujours empreintes de la plus franche amitié. S'il n'est plus un jeune homme, il reste un homme très jeune. Nous sommes persuadés qu'à Bienne, ses multiples qualités trouveront, comme par le passé, l'occasion de s'épanouir. Nous le retrouverons du reste à Macolin.
Bonne chance Marcel ! Lâcheur va !
Et la séance se termina par l'appel suivant du chef d'arrondissement : Commencez votre cours de base le plus tôt possible. Vous aurez ainsi beaucoup plus de chance de vous assurer l'effectif souhaité. La participation aux E. B. 1957 doit atteindre 200. Elle était de 166 en 1956. Courage donc !

Marcel Noirjean, moniteur E. P.

Bilan des performances sportives 1956

par René Jelmi

Qu'on admette leur validité ou qu'on cite les arguments les plus extravagants pour la nier, les Jeux olympiques constituent le point culminant de l'année sportive. C'est à Cortina-d'Ampezzo et à Melbourne que s'est situé l'aboutissement de quatre années de progrès et de records. La grande majorité des athlètes du monde avaient dosé leur entraînement physique en vue de ces deux réunions. Il va de soi que le bref tour d'horizon que nous nous proposons de brosser ne pourra tenir compte des affaires d'idéal. Nous laisserons de côté volontairement les luttes intestines qui ont marqué 1956 pour ne nous occuper que des performances humaines.

2 Jeux = 4 noms

L'année 1956 a été dominée par quatre sportifs de grande classe. Ces quatre noms sont maintenant inscrits au fronton des lieux du stade : Tony Sailer (Autriche), Vladimir Kuts (U.R.S.S.), Bobby Morrow (Etats-Unis), et Alain Mimoun (France). Un cinquième, le Noir Willie Davis pourrait s'ajouter à cette liste, puisqu'il fut le premier à courir le 100 mètres plat en 10 sec. 1/10. Toutefois, cette performance, contestée malgré son homologation, semble ne pas devoir laisser une marque profonde dans le domaine de l'athlétisme mondial, etc.
Tout en admirant les exploits des Berthod, Colliard et Fellay à Cortina, nous voulons admettre qu'un seul skieur se soit véritablement illustré pendant les Jeux d'hiver de la XVIme Olympiade. Tony Sailer se paya le luxe (et quel luxe!) de rafler les trois médailles d'or dans les épreuves alpines. Ce qui surtout est remarquable dans cet exploit, c'est la façon de skier de ce brillant Autrichien. Il n'a rien du « styliste » servi par une technique irréprochable. Au contraire, les erreurs de quarts de Sailer sont fréquentes. Mais son instinct, son sens de l'équilibre, que nous révéla le film de J. O., font de cette triple victoire un succès personnel de Tony Sailer. Il s'est imposé par son assiduité et lorsque nous l'avons vu, dans la descente, en équilibre sur un seul ski, nous étions loin de penser qu'il parviendrait à faire de l'école autrichienne la meilleure du monde. Au palmarès des Jeux d'hiver, nous citerons encore les patineurs Tenley Albright et Allan Jenkins, ce dernier en étant à sa deuxième médaille d'or, auxquelles s'ajoutent trois titres mondiaux.

Jessie Owens = le maître imbattu

Mais revenons à l'athlétisme, le sport roi des performances mondiales. L'année 1956 était à peine commencée que le nom du prestigieux Jessie Owens semblait devoir être évincé des tabelles internationales. Le jeune Américain Sime jonglait avec les records du 100 yards, du 200 yards, etc. Une blessure devait éliminer Dave Sime de la scène internationale avant l'aboutissement de ses efforts. D'un autre côté, le record mondial du 100 mètres (10 sec. 2/10) était égalé par Morrow, Murchisson, Backer. Le signal fut donné par Willis Willams, à Berlin. Pour la première fois, la distance était courue en 10 sec. 1/10. Le lendemain, Willams rééditait son exploit, imité dans la même série par Murchisson, puis plus tard par Leamon King. Dans les lancers, Parry O'Brien continuait sa progression vers les 18 mètres. En quelques mois, ce « forçat

du boulet » améliorait une quinzaine de fois son propre record, jusqu'à dépasser les 19 mètres. Mesure impensable il y a un an ! Dans le domaine du javelot, nous assistâmes à la bagarre de styles entre les traditionnalistes et le quinquagénaire espagnol Eranzquin. Finalement, le Suédois Danielsen mit tout le monde d'accord en expédiant son engin à 85 m. 71, battant ainsi record mondial et record olympique.

Un déclin prévu = Zatopeck

Pendant trois olympiades, Zatopeck régna en maître sur les courses de fond et de grand fond. Les nouvelles qui nous parvenaient de Tchécoslovaquie à propos de cet athlète laissaient perplexes les observateurs et les amateurs de statistiques. La chute de l'idole semblait devoir se préciser. Elle se révéla, brutale, dans le 10.000 mètres de Melbourne. Le Soviétique Vladimir Kuts s'imposait avec brio devant le Hongrois Kowacs. Dans le 5.000, le même Kuts battait de peu l'Anglais Gordon Pirie grâce à une résistance que Pirie lui-même qualifia de surhumaine. Quant au marathon, suprême succès du « vieux » Zatopeck, il devait révéler définitivement Alain Mimoun, cet Algérien porteur des couleurs françaises. Plusieurs fois déjà, à Londres, à Helsinki, à Berne (championnats d'Europe), Mimoun se signalait comme éternel second derrière Zatopeck, dans toutes les épreuves de fond. Dans le marathon australien, Mimoun prit une revanche éblouissante autant qu'inattendue (il a 34 ans...), tandis que la « locomotive tchèque » éprouvée par les « soins » d'un régime dont les multiples erreurs ne sont plus à relever, se classait sixième.
Un lot important d'athlètes confirmèrent également leur classe pendant l'année qui vient de s'achever. Le premier qui nous vient en mémoire se nomme Charlie Dumas ; il n'est âgé que de 17 ans, ce qui fit de lui le cadet des J. O., de Melbourne. C'est lui qui le premier fit chanceler la suprématie de Jessie Owens dans le domaine ingrat du saut en hauteur. A Melbourne, Dumas passa une latte placée à 2 m. 12. Mais sa meilleure performance se situe près des 2 m. 15. Un Peau-Rouge, l'Américain Grégory Bell s'attaquait au dernier record détenu depuis vingt ans par Owens (8 m. 06 au saut en longueur). Bell ne réalisa que 7 m. 85. Le plus prestigieux athlète de tous les temps n'est pas encore entièrement battu ! Quant à Bob Richards, le « pasteur volant », il empochait sa seconde médaille d'or au saut à la perche, sans pour autant rester l'égal de lui-même.

Betty Cuthbert = Bobby Morrow

Un autre record de Owens, officieux celui-là, a aussi été égalé deux fois à Melbourne : trois médailles d'or pendant les Jeux. Tout d'abord, le Noir Bobby Morrow inscrivait son nom au palmarès d'honneur trois fois de suite en gagnant successivement le 100 mètres, le 200 mètres et le 4×100 mètres avec l'équipe des Etats-Unis. Cet exploit fut aussitôt imité dans les mêmes disciplines par la jeune Australienne Betty Cuthbert. Grâce à cette athlète, révélée par les Jeux de Melbourne, les Australiens complétèrent leur étonnante collection de médailles de toutes sortes récoltées avec une facilité déconcertante dans toutes les épreuves de natation, à l'exception du dos crawlé dames. Dans un prochain article, nous traiterons des méthodes australiennes de natation.

Le 8me cours de maîtres de sports

de l'Ecole fédérale de Gymnastique et de sport s'est ouvert le 17 janvier à Macolin.

Six candidates et douze candidats maîtres de sports se sont présentés aux examens d'admission du 8e Cours de maîtres de sports qui a débuté le 17 janvier 1957 à Macolin.
Sur ce nombre, cinq dames et onze messieurs sont de nationalité suisse et une dame et un monsieur proviennent d'Allemagne. La Suisse romande y est bien représentée puisqu'une dame et six messieurs sont d'expression française et deux autres messieurs d'expression italienne, ce qui donne neuf candidates et candidats latins contre un nombre égal d'alémaniques. Voilà, n'est-il pas vrai, qui va donner une belle émulation à l'intérieur de ce cours!
Au point de vue du choix des spécialités la répartition est la suivante: neuf candidates et candidats ont choisi le ski, sept la gymnastique féminine (dont deux messieurs), six la natation, quatre l'athlétisme léger, quatre le tennis, trois le basketball et deux la boxe. Ce cours est donc à l'image de notre patrie une et diverse et nous voulons souhaiter que la plus cordiale entente et la plus belle camaraderie unissent maîtres et élèves et animent toute cette future volée d'éducateurs physiques, tout au long de leur stage de huit mois à Macolin.

Fr. Pellaud.

« Le Jeu des jambes »

Un petit livre sur la technique autrichienne du ski[1]

Jean Juge, théoricien et entraîneur de ski bien connu chez nous, dont le livre sur le ski de rotation-avancé, aujourd'hui épuisé, fit autorité il y a une dizaine d'années, présente une analyse remarquablement claire du nouveau style mis en vedette par les champions autrichiens. Sans un mot inutile, images à l'appui, il permet à qui veut le suivre d'apprendre cette technique dont parlent aujourd'hui tous les skieurs. Mais qu'est-ce au juste que le jeu de jambes? Laissons l'auteur répondre lui-même à la question:
«Les difficultés de plus en plus grandes imposées ces dernières années dans les concours internationaux de slalom et descente ont obligé les coureurs à modifier leur technique pour augmenter leur vitesse et leur sûreté.
On se trouve maintenant dans cette situation paradoxale: les champions ne pratiquent pas le ski comme ils l'enseignent. Mais les élèves qui voient clair veulent skier selon la «technique moderne».
En quoi consiste cette technique moderne?
Sommairement, on peut dire qu'elle est caractérisée par un «jeu de jambes» qui fait intervenir les parties du corps les plus rapprochées des skis: chevilles et genoux. Le buste a un rôle moins actif et ne fait que des mouvements de compensation.
Il saute aux yeux qu'il est plus rapide de changer de direction par une action des articulations inférieures que par une rotation de tout le corps précédée d'une phase préparatoire (appel).
Dans sa forme la plus raffinée, le jeu de jambes permet une rapide succession de virages par des mouvements circulaires des jambes, tandis que le buste reste presque face à la pente. Ce style est connu sons le nom de godille ou Wedeln.
Beaucoup de skieurs séduits par cette «danse de serpent» désirent en connaître la technique détaillée et ce livre s'adresse spécialement à eux.»

[1] Jean Juge, «La nouvelle technique du ski: Le jeu de jambes (Godilles, Wedeln, Slalom), un volume format oblong 12×21 cm., 48 pages, nombreux croquis et photos, broché sous couverture illustrée en couleurs, acétatée. — Librairie Payot, Lausanne 1957.

Administration: Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques III 520 - Rédaction: Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud